Le Soir
PANORAMA

LES CHOSES DE LA VIE

Et pourtant, elle tourne...

Un petit logiciel tiré d'internet et installé su votre PC familial vous permettra, même si vous n'avez aucune connaissance en informatique ou en astronomie, de «voir» la carte du ciel de votre ville ou village. Il suffit simplement d'introduire la latitude et la longitude du lieu où vous vous trouvez et d'ouvrir la boîte de dialogue qui vous livrera la photocopie de la voûte céleste, telle qu'est est réellement au-dessus de votre tête. Evidemment, cela dans le cas où vous choisissez la date du jour même. Mais vous pouvez aussi remonter le temps, comme par exemple, voir la carte du ciel de votre jour de naissance, ou aller loin dans le futur : comment seront les étoiles sur votre ville le premier novembre de l'an 2014 ? Tout ceci pour vous dire que la vulgarisation astronomique a fait des pas de géant et qu'il n'est plus nécessaire, aujourd'hui, d'être un grand spécialiste pour faire ce genre de calculs.

Mais qu'est-ce une carte du ciel tout d'abord ? L'avantage de ce type de logiciel est qu'il vous permet d'identifier toutes les étoiles se trouvant dans «votre» ciel, ainsi que les plus lointaines galaxies, les nébuleuses, tout ce qui est visible à l'œil nu et même ce qui n'est visible qu'avec des télescopes géants. Certaines étoiles peuvent être identifiées facilement et si l'on règle convenablement l'orientation de la planisphère, en respectant le sens du champ de vision (nord, sud, est, ouest), on peut trouver les noms de tous les corps célestes discernables. Par une nuit claire, je me suis amusé à faire le va-et-vient entre le balcon et l'ordinateur et j'ai pu reconnaître toutes les grandes étoiles en temps réel. Que dire alors de la course du Soleil et de la Lune, facilement repérables sur n'importe quelle carte de ce type ?

Ainsi, si vous mettez les bons paramètres, il est possible de connaître les dates du début et de la fin du Ramadhan. La carte vous indiquera clairement qu'il est vain d'attendre le croissant lunaire tel jour, alors qu'il sera visible le lendemain. Et ce, quel que soit l'état du ciel. Pour les professionnels, qui disposent d'instruments d'observation et de mesure autrement plus sophistiqués, les calculs seront beaucoup plus précis.

En fait, et bien avant l'arrivée d'internet, les astronomes effectuaient déjà ces calculs dont l'histoire remonte à la nuit des temps. L'observation du ciel et la prévision astronomique ne sont pas une originalité. Ce qui l'est par contre, c'est l'obstination de nos gouvernements qui continuent d'ignorer superbement la science pour privilégier la vision à l'œil nu du croissant lunaire. Pourtant, il suffit de la présence de quelques nuages masquant les étoiles pour empêcher toute observation ! Sur ce plan-là, il faut reconnaître que nous enregistrons un net recul par rapport à nos positions antérieures, lorsque nous avions décidé de privilégier l'observation scientifique. Durant les années soixante-dix, nous eûmes droit à un calendrier «fixe» des dates religieuses, en accord avec d'autres pays arabes et musulmans. Au lieu de passer notre temps à attendre qu'un quidam repère le croissant et qu'il communique la nouvelle à cette fameuse commission des «Ahila» qui joue au suspense comme dans un film d'Hitchcock, pourquoi ne pas prendre le taureau par les cornes et retenir les leçons de ce qui a été fait il y a trente années de cela, sous le règne de Houari Boumediène ?

Il est vrai, qu'entre-temps, l'obscurantisme a fait des ravages dans notre société. Nous nous sommes éloignés de nos valeurs authentiques, de cet islam sunnite qu'ont su protéger nos aïeuls dans un Maghreb fraternel et tolérant. Nous nous sommes écartés de l'islam prôné par le réformateur cheikh Abdelhamid Ben Badis dont l'humanisme et la modernité sont une gifle permanente aux troubadours qui veulent nous ramener vers le Moyen-Age.

Tout n'a pas été dit sur ce grand homme qui appartient à l'Algérie du progrès et de la justice et non à celle de la régression.

Malheureusement, ce sont souvent les porte-parole de l'extrémisme islamiste qui essayent de s'accaparer l'image d'un cheikh qui n'a jamais appartenu à cette famille politique et qui en aurait eu honte aujourd'hui, lui qui a revendiqué l'enseignement affranchi de la tutelle coloniale pour les deux sexes et les libertés syndicales, d'association et de réunion. Mieux, en homme conscient des grandes disparités qui minaient les fondements de la société algérienne, il militait pour la distribution des terrains domaniaux et communaux aux paysans pauvres, l'augmentation des salaires avec diminution des heures de travail, en particulier pour les travailleurs agricoles et des congés payés et des allocations familiales pour tous les salariés ! Le rêve de Abdelhamid Ben Badis deviendra réalité avec les réformes courageuses engagées par le président Boumediène pour généraliser le progrès dans les campagnes et promouvoir la justice sociale et la solidarité.

On est bien loin des desseins obscurantistes des nouveaux cheikhs qui n'ont d'oulémas que le nom. Aujourd'hui, il faut revenir à l'esprit de Abdelhamid Ben Badis pour réveiller la passion de nos jeunes pour la science et redonner à l'islam son visage exact, loin des délires de ceux qui ont mystifié les foules avec un signal laser !

L'exemple de l'observation du début et de la fin du Ramadhan par des méthodes archaïques n'est que l'une des nombreuses aberrations de nos sociétés, fruit des dérives de nos institutions religieuses qui n'ont de cesse d'offrir concession sur concession aux intégristes. Quant à l'argument de se conformer strictement aux recommandations du Coran, il faut peut-être indiquer à nos docteurs de la foi que l'observation des phénomènes célestes ne se fait plus de la même manière qu'à l'époque de la révélation, puisque nous disposons d'instruments sophistiqués, comme le télescope spatial Hubble, qui peuvent voir les étoiles et les galaxies invisibles à l'œil nu. Faire confiance à la science, ce n'est pas une hérésie, mais aller dans le sens du progrès pour éviter que des milliards de musulmans ne soient induits en erreur dans la pratique de leur religion.

Par Maâmar FARAH
maamarfarah20@yahoo.fr

En rejetant depuis quelques années les calculs des astrophysiciens et en s'alignant automatiquement sur l'Arabie saoudite, les autorités religieuses font une grave erreur, car n'importe quel scientifique pourra vous prouver que le croissant peut très bien être observé à Djeddah et pas du tout en Algérie, l'angle de vision n'étant pas simplement toujours le même.

Mais qui nous entendra par ces temps où l'on se réconcilie même avec l'absurde ?

M. F.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

ÉGYPTE

«Les forces armées ne tolèreront aucun dérapage vers le chaos»

Les forces armées égyptiennes «ne tolèreront aucun dérapage du pays vers le chaos ou la guerre civile», a indiqué une source militaire avant de souligner que des «mesures fermes vont être prises dans les toutes prochaines heures».

Les forces armées égyptiennes «ne tolèreront aucun dérapage du pays vers le chaos ou la guerre civile quels qu'en soient les motifs», a précisé la même source dans une déclaration à une chaîne de télévision égyptienne.

Des ordres ont été donnés et des plans tracés par les dirigeants des Frères musulmans à l'adresse de leurs partisans durant ces dernières heures appelant à «la violence et au sabotage des infrastructures du pays», souligne la même source.

Ces plans visent à incendier les postes de police, les commissariats, les tribunaux et les églises en Haute Égypte pour semer la fitna et faire sombrer le pays dans un chaos et une violence sans précédent, ajoute la même source.

Les forces armées riposteront aux actes de violence et de destruction des institutions de l'Etat avec force et fermeté, est-il encore souligné avant d'annoncer que les toutes prochaines heures verront la mise en exécution de mesures fermes pour le rétablissement de la stabilité et du calme dans les différents gouvernorats d'Égypte.

De son côté, le ministère de l'Intérieur a déclaré «ne pas permettre un retour au scénario de 2011 à savoir l'invasion des prisons et postes de police», affirmant que des instructions claires et précises ont été données pour une intervention des plus fermes.

Dans une déclaration ce mercredi, le vice-ministre chargé des prisons Mustafa Baz a indiqué qu'un état d'alerte général est décrété et des instructions claires ont été données pour riposter contre toute personne qui tenterait de s'approcher des prisons.

Il a précisé à ce propos, que tous les symboles de la confrérie islamiste détenus ont été transférés vendredi dernier à la prison «al Aâqrab» placée sous haute surveillance pour des raisons de sécurité.

Ce matin, des sources du ministère de l'Intérieur avaient rappelé que les forces de l'ordre avaient intercepté des ordres et instructions de dirigeants islamistes appelant leurs partisans à attaquer les postes de police si les forces de l'ordre venaient à disperser les sit-in de Rabaa al Adawiya et al Nahda par la force. D'autre part et sous la présidence du Premier ministre Hazem Beblawi, la commission de gestion de la crise a tenu une réunion pour le suivi de la situation et les retombées de la dispersion des partisans de l'ancien président Mohamed Morsi alors que le Conseil des ministres habituel a été reporté à jeudi. Par ailleurs, le porte-parole du ministère de la Santé Mohamed Fathallah a révélé que le nombre de morts après l'opération de dispersion des sit-in était de 22 et 299 blessés au Caire et Gizeh et 7 dans les autres gouvernorats alors que des sources des Frères musulmans parlaient de centaines de morts et de milliers de blessés lors des heurts qui se poursuivent encore entre les forces de l'ordre et les manifestants.

Il a souligné que les heurts sur les Places Rabaa al Adawiya et al Nahda ont fait 15 morts, dont 5 parmi la police et 203 blessés.

Le porte-parole du parti pour la liberté et la justice (PLJ) Ahmed Rami a affirmé qu'«aucune instruction n'a été donnée et les gens réagissaient de manière spontanée».

Il a appelé dans un communiqué, tous les Égyptiens et toutes les organisations humanitaires à «œuvrer pour faire cesser cette effusion de sang», arguant que «ce qui se passe ne règlera pas la crise».

Ahmed Aâref, porte-parole des Frères musulmans a tenu lui, les autorités pour responsables de ce massacre alors que le ministère de l'Intérieur avait indiqué que des éléments armés parmi les manifestants avaient ouvert le feu faisant plusieurs morts et blessés parmi les forces de l'ordre.

Dans une première réaction à l'égard de cette intervention de force, Cheikh Al Azhar Hamad Tayeb a appelé tous les Egyptiens à la retenue et au calme pour protéger les vies humaines et encourager l'effort de la réconciliation nationale.

Dan une allocution prononcée ce jour, il a tenu à dire qu'Al Azhar ignorait tout de ces mesures de dispersion, exhortant tout un chacun à ne pas impliquer l'institution d'Al Azhar dans la crise politique.

Le parti salafiste Ennour a réitéré son appel au dialogue et à la solution politique de la crise que traverse le pays.

Cette dispersion par la force des sit-in de Rabaa al Adawiya et al Nahda «ne fera qu'aggraver les choses et attiser les foyers de tension», a-t-il dit, appelant les autorités à cesser toute forme de violence contre les manifestants.

Il a appelé les manifestants à la retenue et au calme et à la cessation de tout acte de violence contre les églises mettant en garde contre un dérapage vers une guerre civile imminente si la raison ne venait pas à l'emporter.